

LA VIOLENCE DU MONDE

Cycle de rencontres avec des chercheurs

Des images ont tourné en boucle. Des éléments de langage ont fusé, se sont croisés. L'émotion a été vécue collectivement, intensément, authentiquement – ce qui ne veut pas dire sans mise en scène. Puis le silence. Hormis dans quelques espaces confidentiels, le silence s'est fait. Jusqu'à la prochaine.

L'UNESCO nous propose de considérer que « la bibliothèque publique, porte locale d'accès à la connaissance, remplit les conditions fondamentales nécessaires à l'apprentissage à tous les âges de la vie, à la prise de décision en toute indépendance et au développement culturel des individus et des groupes sociaux. »

Alors la MAC, porte locale d'accès à la connaissance, outil au service d'une politique de l'intelligence collective, invite huit savants. Huit savants qu'anime un désir de don de leur travail de terrain, de leur travail de pensée. Des terrains militaires aux réseaux sociaux, en passant par les archives, les terrains sont divers. La pensée, elle, est structurée par un cahier des charges relativement commun et si peu médiatique : exigence, rigueur, méthode, croisement, et donc surtout : lenteur.

Huit rencontres, pour penser ensemble, autour d'un verre, la violence du monde.

Bonne découverte.

David-Jonathan Benrubi,
Conservateur,
et toute l'équipe de la MAC.

QU'EST-CE QUE L'ISLAMISME ? MALENTENDUS HISTORIQUES ET RÉALITÉS D'AUJOURD'HUI

MAC • 2 rue des Archers, Cambrai
jeudi 21 avril à 19 h



Des Frères musulmans à l'EI, des Ouïgours indépendantistes de Chine aux islamistes d'Indonésie, du 11 septembre 2001 aux récents attentats de Paris, l'onde de choc djihadiste secoue le monde entier. Pourtant, l'islamisme ne saurait en aucun cas se réduire à cette barbarie, car il est d'abord une idéologie.

Par ailleurs, depuis 2011, des groupes islamistes ont pris, parfois brièvement, le plus souvent de manière démocratique, la direction d'États (en Turquie, en Tunisie, au Maroc, en Égypte). Mais l'idée d'une internationale islamiste est de façon incontestable une illusion. Il n'y a pas un islamisme, mais plusieurs doctrines, aux origines historiques et politiques complexes, trop souvent amalgamées.

Anne-Clémentine Larroque est Maître de conférence en Relations internationales à Sciences Po Paris. Elle est l'auteur de *Géopolitique des islamismes* (coll. Que sais-je), ouvrage dans lequel elle s'attache à décrypter l'islamisme d'hier et d'aujourd'hui.

DE "JE SUIS CHARLIE" À "PRAY FOR PARIS" : CONSENSUS ET RÉSEAUX SOCIAUX.

Mairie de Marcoing • salle des cérémonies,
place du Général De Gaulle
samedi 30 avril à 18 h *



Quelques jours durant l'année dernière, le monde entier était Charlie. Entre le 7 et le 12 janvier 2015, 3,66 millions de messages comportant le tag « charliehebdos » ont animé la tweetsphère. Sur Facebook, on n'en pensait pas moins, même si c'était dans l'entre-soi de conversations plus privées. Et puis au fil des jours, l'unité de façade s'est craquelée, le dissensus est apparu, parfois violent. Que s'est-il passé ces quelques jours sur les réseaux sociaux, autour des mots d'ordre : jesuischarlie, prayforparis, etc ? La nation a-t-elle (vraiment) été unanime ?

Gael Villeneuve, chercheur au laboratoire « Communication et politique » (LCP/CNRS), est l'auteur d'un ouvrage de référence sur les débats télévisés et du blog « Politiques de la communication ». Il viendra présenter une étude coécrite avec Joël Gombin et Bénédicte Mariau sur « Le web politique au lendemain des attentats de Charlie ».

PENSÉES POUR
BRUXELLES
et toute la Belgique



MIGRANTS. SOMMES-NOUS ROME FACE AUX BARBARES ?

Archéo'site
882 rue Haute, 59258 Les Rues-des-Vignes
mardi 3 mai à 19 h

Au XX^e siècle, l'Occident s'est souvent regardé comme une nouvelle Rome victorieuse à l'échelle planétaire. Inversement, tout comme on racontait jadis que l'empire des Césars avait été brutalement anéanti par les peuples dits « barbares » venus de l'Est, certains en Europe se sentent aujourd'hui menacés par une immigration méridionale ou orientale, ou encore par les transformations militaires du Proche-Orient. Une civilisation serait-elle, une nouvelle fois, en train de s'user ? Pour comprendre l'intérêt et les limites de cette comparaison à travers les siècles, notre invité, spécialiste de l'Antiquité tardive, expliquera la part des fantasmes que véhicule la fin de l'empire romain. Le passé, malgré tout, peut-il nous donner des leçons ? Peut-être, mais pas sûr...

Spécialiste des identités ethniques aux IV^e-X^e siècles, **Thomas Lienhard** est Maître de conférences à l'Université de Paris-1 Panthéon-Sorbonne. En bon médiéviste, il se pose des questions sur notre monde, avec le recul et l'épaisseur critique que permettent la profondeur du temps et la comparaison.

LA STRATÉGIE MILITAIRE DE LA FRANCE FACE AUX DJIHADISMES

MAC • 2 rue des Archers, Cambrai
samedi 7 mai à 18 h *

Le 16 novembre 2015, le Président Hollande, chef des armées, déclarait devant le Congrès que « la France est en guerre ». Qui sont nos ennemis et quels sont leurs objectifs en France et à l'étranger ? Quelle stratégie poursuit l'armée française en réoccupant les anciens forts « Saganne » de la période coloniale que sont Atar, Tessalit et Madama ? Pourquoi la France procède-t-elle à des bombardements en Irak et désormais en Syrie ? Quel but, apparemment secret, poursuivent les forces spéciales françaises en Libye ? Comment expliquer que tant de militaires sillonnent nos rues pour nous protéger d'une menace imminente ? La réponse française aux djihadismes peut-elle se cantonner uniquement à l'aspect militaire ?



Gregor Mathias, professeur associé en relations internationales à l'école d'officiers de Saint-Cyr Coëtquidan, est notamment l'auteur de *Les guerres africaines de François Hollande* (L'aube, 2014) et *La guerre française contre le terrorisme islamiste. Des confins du Sahara à nos banlieues* (Giovanangeli, 2015), qui a reçu le prix du livre de géopolitique du Festival de Grenoble.

la révolution par le dessin.

Z s'expose à Cambrai

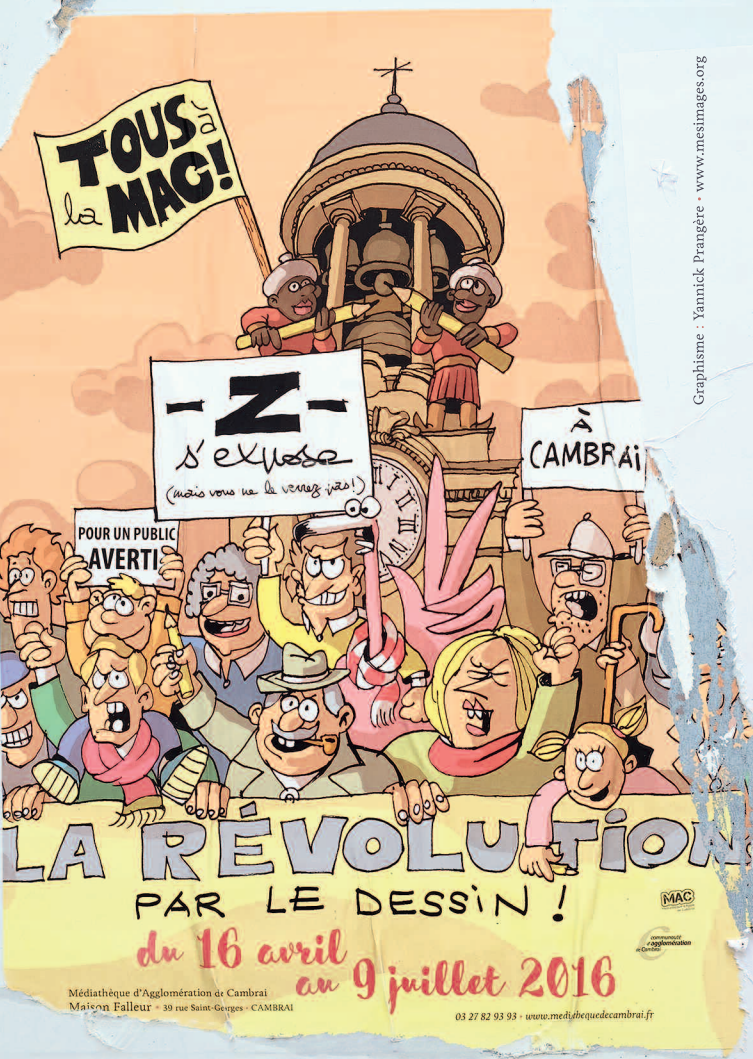
[une exposition pour un public averti]

Plus encore que le régime dictatorial de Ben Ali ou l'hypocrisie des partis religieux extrémistes, c'est la corruption d'une société par l'aveuglement de ses élites que dénonce celui qui fut, un peu malgré lui, l'un des plus célèbres cyberdissidents du Printemps arabe. Anonyme par goût et par prudence, le « flamant rose » croque les travers et les mensonges avec violence mais sans gratuité. Le sexe, l'argent et le pouvoir, trilogie de tout bon blockbuster consensuel, sont ici dessinés pour ce qu'ils ont de moins désirable. Alors, au-delà du contexte tunisien, c'est vers un peu de l'universel des hommes que pointe l'illustration. Comme tout bon caricaturiste, Z est aussi un moraliste : de l'anecdote, il fait autre chose. La Bruyère et Guignol ne sont parfois pas loin. Voilà sans doute qui explique son aura récente dans la presse internationale : El Mundo, The Economist, Le Monde, Rue89, Jeune Afrique... lui ont ouvert leurs colonnes ; l'Université d'Harvard, ses auditoriums.

L'exposition « la révolution par le dessin. Z s'expose à Cambrai (mais vous ne le verrez pas) » propose un parcours rétrospectif du travail de Z.

Commissariat : David-Jonathan Benrubi
Scénographie : Yannick Prangère



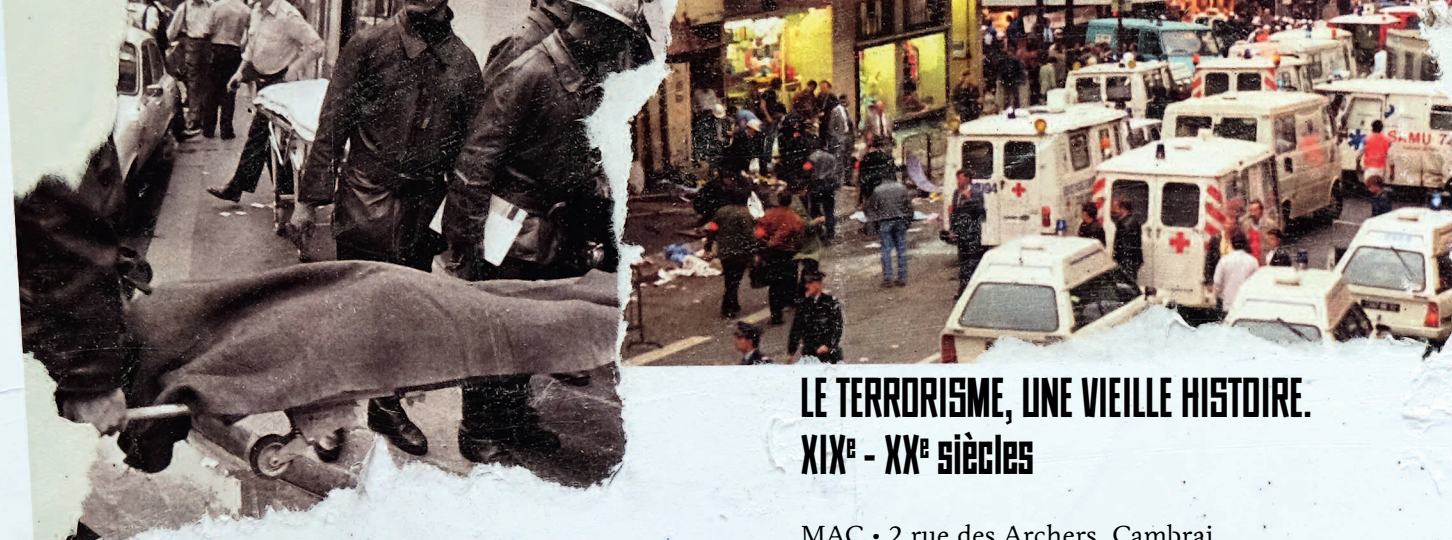


Graphisme : Yannick Prangère - www.mesimages.org

* **VENEZ EN FAMILLE**

pendant les rencontres du samedi,
un atelier gratuit est proposé aux enfants

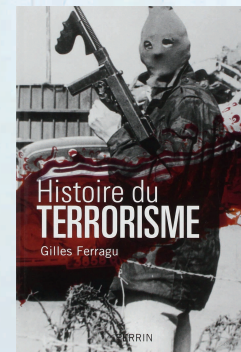
Ce cycle de rencontres et les ateliers jeune public
sont le fruit d'un partenariat entre la MAC et
l'association Les Scènes du Haut-Escout.



LE TERRORISME, UNE VIEILLE HISTOIRE. XIX^e - XX^e siècles

MAC • 2 rue des Archers, Cambrai
mardi 7 juin à 19 h

Le terrorisme a-t-il une histoire ? La question peut sembler incongrue, au regard du traitement médiatique des récents attentats. Les émotions, la colère, la peur se vivent au présent. Elles nous incitent à croire que le terrorisme est le propre de notre époque. À l'inverse, d'aucuns déclarent à l'emporte-pièce que la violence est vieille comme le monde. Certes, mais le terrorisme, lui, s'inscrit dans une histoire assez récente, qui débute dans la Révolution française, quand « la terreur est à l'ordre du jour ». Une histoire qui se poursuit jusqu'à nos jours, une histoire rythmée par les attentats, les idéologies, les organisations, et qui nous fait voyager en Russie, en Italie, en Amérique latine... une fresque complexe qui nous aide à réfléchir, hors de l'émotion, sur notre présent.



Maître de conférences à l'Université de Paris X-Nanterre, **Gilles Ferragu**, historien des relations internationales, est l'auteur d'une *Histoire du Terrorisme* (Perrin, 2014), mais aussi d'articles scientifiques consacrés à la politique extérieure de la France, au colonialisme, et à la diplomatie vaticane.

LE PROPHÈTE DANS L'HISTOIRE DE L'ART MUSULMAN

MAC • 2 rue des Archers, Cambrai
jeudi 16 juin à 19 h

On a beaucoup dit, lors de l'affaire des caricatures, que l'islam interdisait de représenter son Prophète. Qu'en est-il des textes fondateurs ? Si le Coran



n'évoque pas directement la question, il existe néanmoins dans toute la tradition religieuse musulmane une forte défiance envers l'image figurative. Toutefois, dans certains contextes historiques et géographiques, fleurissent dans les manuscrits enluminés des représentations tout à fait licites de Muhammad. Si ces images d'art furent

prohibées dans le monde arabe, elles existèrent néanmoins en Iran dès le XIV^e siècle, mais aussi en Inde musulmane et en Turquie, et ce, parfois, jusqu'à l'époque contemporaine.

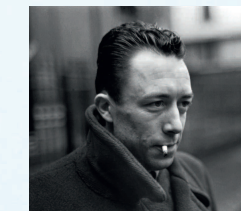
Annie Vernay-Nouri est Conservateur en chef au service Orient du département des manuscrits de la Bibliothèque nationale de France. Elle a été commissaire de l'exposition « Paroles de bêtes à l'usage des princes » de l'Institut du Monde Arabe et directrice scientifique de l'exposition virtuelle « Enluminures en Islam » <http://expositions.bnf.fr/islam/index.htm>

BNF, ms. Turc 190, fol. 24.

BRETON, SARTRE, CAMUS ET LES AUTRES : LES GRANDS NOMS DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE DU XX^e SIÈCLE FACE À LA TENTATION DE LA VIOLENCE POLITIQUE

Salle des fêtes de Ribécourt-la-Tour
Rue Michel Sauvage
jeudi 23 juin à 19 h

Tragédie, mais aussi roman policier, roman d'aventure, western, heroïc-fantasy, science-fiction, épopée, récit militaire... Nombreux sont les genres - et notamment les genres dits populaires - qui s'abritent derrière la frontière qui sépare fiction et réalité pour donner libre cours à une fascination pour la violence, loin des interrogations morales : « pan, t'es mort, tout ça, c'est du roman, c'est pour de rire, ça n'engage à rien... ».



Mais la littérature engagée, elle, prétend franchir cette ligne de démarcation entre le réel et l'art, en revendiquant une influence de la littérature sur le monde. Dans cette perspective, qui veut que les mots

soient des actions concrètes, de grands écrivains comme André Breton, Jean-Paul Sartre ou Albert Camus ne renoncèrent pas à se poser la question de la violence politique et du terrorisme, dans un inquiétant mélange d'enthousiasme romantique et de réflexion idéologique.

Cédric Pérolini est enseignant à l'université d'Avignon. Il a consacré une thèse à Léo Malet, poète surréaliste et père littéraire du détective privé Nestor Burma. Ses recherches portent sur la littérature populaire (roman policier, chanson, bande dessinée...) et sur les relations entre littérature et idéologie.



CYCLE DE RENCONTRES

AVRIL / MAI / JUIN 2016